

GUIDES PÉDAGOGIQUES

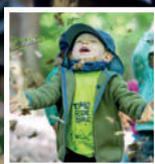
Vivre la nature



La nature et
l'exploration
des enfants



Le rôle
du
pédagogue



La nature,
un lieu de
développement



Les activités
dans l'éducation
par la nature

Mentions légales

Éditeur Service national de la jeunesse **Coordination** Stéphanie Kieffer

Exemples de la pratique Crèche «Schëfflenger Bëschzwerger», Crèche «An Hennessen» Liefrange,

Service d'éducation et d'accueil «Dappeshaus» Bettendorf **Photos** Crèche «Schëfflenger Bëschzwerger», Crèche «An Hennessen» Liefrange

Photographe Bernd Ollinger – Billart.net **Mise en page et réalisation** reperes.lu **Année de parution** 2023 **ISBN** 978-2-919796-17-5

Sommaire

Préface	4
1. La nature et l'exploration des enfants	8
1.1 L'image de l'enfant compétent	10
1.2 Jouer, découvrir, explorer	11
1.3 Le jeu et la prise de risque acceptable	12
1.4 Exemple de la pratique	13
2. Le rôle du pédagogue	16
2.1 Accompagner et découvrir ensemble	18
2.2 L'éducation à la nature et les différents champs d'action du cadre de référence national sur l'éducation non formelle des enfants et des jeunes	20
2.3 Prendre son temps	23
2.4 Différents concepts et projets	24
2.5 Exemple de la pratique	25
3. La nature, un lieu de développement	28
3.1 Vivre la nature avec tous ses sens	31
3.2 Exemple de la pratique	34
4. Les activités dans l'éducation par la nature	38
4.1 Conseils pratiques, sécurité et règles	40
4.2 Conseils spécifiques pour les activités pédagogiques en forêt	43
Bibliographie	46





Préface **l'importance de** **la thématique**

Préface l'importance de

« L'essentiel (...) n'est pas l'acquisition de connaissances sur la nature, mais l'expérience vécue dans et avec la nature. »
Gerald Hüther

La pédagogie de la nature forme un courant avec la pédagogie de la forêt et la pédagogie de l'environnement dont l'importance n'a cessé de croître au cours des dernières décennies. En raison de l'utilisation plus accrue des médias, de l'augmentation du temps passé dans des espaces clos et de la nécessité croissante de protéger l'environnement, elle est un thème actuel et populaire. Chez Fröbel, pédagogue du 19^e siècle et le « père du jardin d'enfants » (traduit de l'allemand « Kindergarten »), la nature jouait déjà un rôle central : le jardin représentait une partie indispensable de sa structure d'accueil, permettant aux enfants, d'une part, de faire l'expérience de la nature et, d'autre part, de grandir en développant une connexion étroite avec le monde naturel qui les entoure (cf. Glettner, 2020).



De manière générale, la nature favorise le développement sain et global de l'enfant. Elle offre des expériences pour tous les sens, des stimuli variés, des défis moteurs et incite à explorer de manière autonome un environnement en constante évolution. Les expériences dans la nature soutiennent le développement de l'enfant, que ce soit sur le plan physique, moteur, psychique ou cognitif. La santé des enfants en profite, car ils sont moins stressés et moins sujets aux maladies. En outre, les enfants jouent de manière plus créative dans la nature qu'à l'intérieur et les comportements hostiles diminuent. (*ibid.*)

Remarque rédactionnelle : pour une meilleure lisibilité, nous n'utilisons pas de formes doubles pour les désignations de personnes, mais uniquement la forme féminine ou masculine. Il s'agit toujours des deux sexes.

la thématique



Ce que les pédagogues du 18^e siècle anticipaient déjà, la science le confirme aujourd'hui et s'accorde à dire que les enfants devraient passer le plus de temps possible dans la nature. Le chercheur en neurosciences Gerhald Hüther et le psychologue professeur Ulrich Gebhard soulignent régulièrement dans leurs articles l'importance de la nature pour le développement sain des enfants. C'est pourquoi nous souhaitons expliquer dans ce guide quel est le potentiel de la nature dans la pratique et encourager le personnel pédagogique à passer plus de temps dans la nature.

Au premier chapitre, notre attention se tourne tout d'abord vers la représentation de l'enfant, étant donné qu'il exerce une influence déterminante sur notre rôle en tant que pédagogue, qui sera évoqué dans le deuxième chapitre. Dans le troisième chapitre, notre intérêt se dirige vers la nature en tant qu'espace de développement, ainsi que vers l'amplification des sens. Enfin, le dernier chapitre aborde le sujet de la nature de manière pratique en apportant des réponses à diverses questions, en prodiguant des conseils concrets tout en rappelant les règles concernant la sécurité et les différents aspects y liés.

À la fin de chaque chapitre nous vous présenterons un exemple de la pratique issu d'une structure d'éducation et d'accueil. À cet égard, nous tenons à remercier la crèche « Schëfflenger Bëschzwerger », la crèche « An Hennessen » Liefrange et le service d'éducation et d'accueil « Dappeshaus » Bettendorf pour leurs précieuses contributions à l'illustration de leurs expériences pratiques dans la nature.



1 La nature et l'exploration des enfants



La nature et l'exploration

1.1 L'image de l'enfant compétent

La manière dont nous **voyons** les enfants et la façon d'interagir avec eux est déterminante pour notre accompagnement et conditionne notre **intervention éducative**.

L'image de l'enfant :

- Les enfants sont des **individus compétents**. Dès le début, ils apprennent avec tous leurs sens. Leur développement est stimulé par leur curiosité, leur recherche, leur créativité, leur plaisir de jouer et d'apprendre la signification du monde.
- Les enfants sont des êtres **sociaux et culturels** qui apprennent en interagissant avec leur environnement et d'autres personnes.
- Les enfants veulent apprendre de leur **propre initiative** et participent activement à leur apprentissage et leur développement. Ce faisant, ils apportent leurs **expériences** et **compétences individuelles**.
- Les enfants sont des membres égaux de la société et ont leurs **propres droits** (SNJ & MENJE 2021, p. 17).

Les **enfants sont compétents**. Dès le début, ils sont curieux, actifs et ouverts au monde. Dès leur plus jeune âge, les enfants saisissent tout ce qui se présente à eux. Ce sont de petits **chercheurs** compétents et avides de connaissances. Leur curiosité est incommensurable et se renouvelle chaque jour. Ils ont un grand intérêt à comprendre et à explorer le monde. Ils regardent, tournent, goûtent, rampent, courent, tombent et découvrent.



La compréhension d'un enfant compétent commence par sa participation active aux processus de son environnement, ce qui favorise son apprentissage au fil du temps. **Par leurs actions, par leurs jeux**, ils apprennent et se forment avec tous leurs sens. Pour cela, ils ont besoin d'espaces qui leur permettent de faire des découvertes. Ils ont besoin **d'espaces libres** comme ceux offerts par la nature, qui leur permettent de se confronter à l'environnement qui les entoure.

Jouer, c'est apprendre, et l'apprentissage se pratique partout. Apprendre signifie ici comprendre, car cela nécessite, non seulement la transmission de connaissances, mais aussi et surtout la possibilité d'expérimenter et de vivre ce qui a été appris. Les enfants ne doivent pas être vus comme des tableaux vides qui doivent être décrits et remplis, mais comme des arbres qui se développent et qui ont besoin de conditions favorables pour pouvoir s'épanouir selon leur propre nature. La nature fournit spontanément tout ce dont les enfants ont besoin pour un développement sain. Les enfants ont besoin d'expériences personnelles, ils ont besoin de saisir les choses au sens propre du terme pour les comprendre et se les approprier en jouant.

La nature est un immense terrain de jeu pour les enfants. La plupart des enfants deviennent rapidement inventifs et s'intéressent à tout ce qui les entoure. Nous avons certainement tous observé à quel point ils oublient le temps et sont absorbés, en construisant un barrage près d'un cours d'eau, en formant des châteaux de sable ou en creusant dans la terre avec des bâtons.



des enfants

1.2 Jouer, découvrir, explorer

«Les jeunes enfants jouent pour la même raison que l'eau coule et que les oiseaux volent. Pour l'adulte, le jeu signifie entrer en contact avec soi-même, avec les autres et avec le monde». Fred O. Donaldson

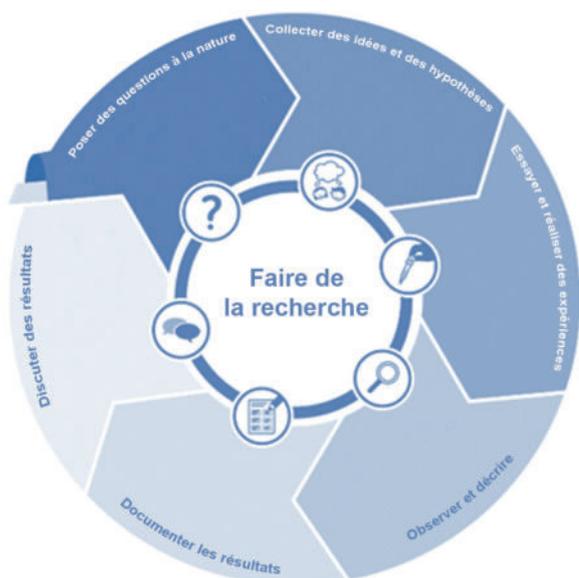
Jouer est un besoin existentiel pour les enfants. C'est en jouant, et surtout en jouant librement, qu'ils se préparent à leur vie future et qu'ils expérimentent tout ce dont ils auront besoin plus tard. Jouer, c'est apprendre par des actions créatives et des expériences personnelles. Le jeu permet de faire de nouvelles expériences, de vérifier des hypothèses, de les tester et de les expérimenter. C'est pourquoi, selon Gerd Schäfer, le jeu n'est pas une activité accessoire, mais le «travail» de l'enfant. Par des essais et des répétitions variées, ils **découvrent**, expérimentent et explorent leur monde de manière ludique. La nature, lieu de découverte, s'y prête bien sûr parfaitement. «Combien de feuilles flottent sur l'eau? Que se passe-t-il si je pose un petit caillou sur la feuille?» De telles expériences constituent la base d'autres questions et d'autres apprentissages. Lorsqu'ils font de la recherche, c'est-à-dire lorsqu'ils se penchent sur une question ou un problème, les enfants alternent entre des phases de réflexion et des phases d'action et d'expérimentation active. Il ne s'agit pas pour eux de trouver l'unique bonne réponse, mais plutôt de développer des compétences qui favorisent leur pensée créative, inventive et critique. Ce sont des compétences qui les aideront à l'avenir à trouver des solutions aux problèmes, à prendre des responsabilités et à gérer les tensions et les risques.



(ill. 1 : Stiftung Kinder forschen, 2023)

Les explorations dans la nature offrent de nombreuses occasions de s'émerveiller, de poser des questions et **d'explorer**. «Pourquoi les feuilles changent-elles de couleur en automne?» «Pourquoi les flaques d'eau gèlent-elles en hiver, mais pas le lac?» En cherchant (et en trouvant) des réponses à leurs questions de manière motivée et intéressée, les enfants comprennent peu à peu les interactions naturelles et développent ainsi une conscience écologique. Ils comprennent que nous faisons partie d'un tout et que nos actions ont des répercussions sur d'autres parties de l'écosystème (SNJ & MENJE, 2021).

Le cycle du chercheur du «Haus der kleinen Forscher» est un outil destiné aux pédagogues pour soutenir les enfants dans leurs recherches, leurs découvertes et pour entamer avec eux un dialogue sur les phénomènes scientifiques. Il donne une orientation sur la manière dont les questions quotidiennes peuvent être étudiées par une approche scientifique en six étapes, même s'il n'est pas toujours nécessaire de suivre toutes les étapes (Fondation Haus der kleinen Forscher 2021).



(ill. 2 : Der Forschungskreislauf ;

Stiftung Haus der kleinen Forscher 2021 ; Verändert durch Autorin)

Lors de leurs explorations dans la nature, les enfants se demandent peut-être où «disparaît» la pluie dès qu'elle touche la terre. De telles questions peuvent servir de point de départ pour parcourir le cycle des chercheurs (**poser des questions à la nature**). Dans un premier temps, les enfants peuvent être encouragés à faire part de leurs hypothèses.

Ainsi, ils réfléchissent au fait que la pluie pourrait être stockée dans un immense réservoir à l'intérieur de la terre (**rassembler des idées et des suppositions**). Les enfants prennent ainsi conscience de leurs connaissances préalables.

Ils peuvent ensuite réfléchir à la manière dont ils peuvent trouver par eux-mêmes des réponses à leurs questions. En élaborant des propositions de solutions, les enfants développent une pensée créative et innovante, ce qui est important pour une réflexion tournée vers l'avenir (Großkurth et al., 2019).

Pour savoir où disparaît la pluie, ils peuvent par exemple creuser un trou dans la terre. En creusant, ils constatent que le sol est humide. (Observer et décrire). En se confrontant activement à leurs questions, ils élargissent leurs connaissances, reconnaissent des liens et les classent (von der Forst-Bauer & Büsing, 2012, p. 74). Les résultats peuvent ensuite être documentés, par exemple dans un journal du chercheur, à l'aide de dessins, de chiffres ou de textes (Documenter les résultats), puis comparés et discutés au sein du groupe (Discuter les résultats). Ainsi, certains enfants ont observé que l'eau s'écoule sur le sol lorsqu'il pleut. D'autres enfants ont remarqué que l'eau s'accumule sur le sol dans des flaques d'eau. Cet échange peut engendrer de nouvelles questions. «Que se passe-t-il lorsque le sol est «plein»?» (Fondation Haus der kleinen Forscher, 2021).

1.3 Le jeu et la prise de risque acceptable

Pour les enfants, il est important de pouvoir bouger librement à l'extérieur, satisfaire leurs besoins individuels et tester leurs propres **limites**. En jouant avec le risque et en le choisissant eux-mêmes, les enfants explorent leurs limites pour les dépasser petit à petit. C'est ainsi qu'ils vainquent leurs peurs, développent leur confiance en leurs propres capacités, font l'expérience de l'efficacité personnelle et acquièrent de nouvelles compétences. Ils apprennent ainsi à se déplacer habilement et à évaluer correctement les situations afin de ne pas se blesser. Ils acquièrent ainsi de l'assurance pour leur vie future. C'est pourquoi les enfants ont, selon Verena Ahne, un «droit à l'égratignure». Les enfants ne veulent pas être protégés en permanence. Ils prennent toujours des risques en jouant, ce qui est important pour leur santé psychique et physique. Et c'est en jouant en pleine nature que cela fonctionne le mieux (cf. Ahne 2012).

Bien sûr, être dehors comporte des risques : en grim pant, on peut glisser, le temps peut changer et on peut être mouillé ou on risque un coup de soleil, des piqûres d'insectes, des écorchures. Mais le risque vaut la peine d'être pris. En effet, grimper et se défouler en plein air permet d'apprendre à connaître ses propres capacités et à s'évaluer correctement, ce qui constitue la meilleure mesure de prévention.

La nature favorise les initiatives des enfants pour entreprendre des actions qui peuvent comporter un risque : ils marchent sur un sol avec des branches en décomposition, grimpent sur des arbres tombés ou sur des rochers. Une certaine prise de risque est tout à fait souhaitable si elle s'accompagne de principes de **sécurité bien dosés**. L'attitude du risque zéro a entraîné une diminution de l'activité physique des enfants, ce qui a conduit à des problèmes de santé physique et mentale. Une gestion de la sécurité bien dosée permet de préserver la santé et le bien-être des enfants grâce à une évaluation acceptable des risques. Les jeunes enfants sont en effet enclins à relever des défis et à vivre une «**incertitude stimulante**». Lorsque les enfants se trouvent à mi-chemin entre l'anxiété, représentée par le surmenage, et l'ennui, symbolisé par le sous-menage, ils expérimentent un sentiment d'incertitude stimulante. Cette zone d'incertitude stimulante représente le point idéal que les enfants choisissent pour relever des défis, et il sert de base aux stratégies d'auto-protection qui façonneront leur vie future. Peu à peu, l'enfant développe ainsi ses compétences d'analyse, son autonomie, sa confiance quant à ses capacités motrices, qui constituent des conditions d'apprentissage importantes. Il n'est cependant pas toujours possible d'évaluer de manière renouvelée et individuelle le risque, car chaque enfant est unique, évolue constamment, et l'environnement ainsi que le contexte connaissent des changements perpétuels. (cf. Bouchard et al. 2019-2021, p. 138 et suivantes).

Le biologiste et philosophe de la nature Andreas Weber écrit dans son article : «Kinder, raus in die Natur» publié dans la revue spécialisée *Geo* : «Ce dont les enfants ont besoin, ce sont des expériences sensorielles en toute liberté. Ni plus, ni moins. Et même si nous avons du mal à l'accepter : cette liberté implique aussi un peu de risque, un peu de danger réel.» (Weber 2010)



Cette attitude présuppose une grande **confiance** dans les enfants. Dès que les enfants sont autorisés à se déplacer librement sur le terrain, à grimper aux arbres ou à manipuler des outils, le personnel pédagogique doit (pouvoir) avoir confiance dans le fait que les enfants respectent les règles convenues et qu'ils ont une bonne auto-évaluation. Cela présuppose bien sûr aussi une **bonne relation** de confiance entre les pédagogues et les enfants. Si les pédagogues considèrent les **enfants comme compétents**, ils ont confiance en eux. Ils font preuve de tolérance, parce qu'ils accordent du temps aux enfants et les reconnaissent comme compétents et avides de connaissances. Les enfants doivent avoir confiance dans les adultes, tout comme les adultes doivent avoir confiance dans les compétences des enfants. L'établissement d'une relation de confiance fait partie des tâches importantes des pédagogues (cf. Gletter 3/2020, p.6).

Naturellement, l'observation attentive joue un rôle central dans ce contexte, car elle constitue un outil quotidien essentiel pour comprendre les enfants et leur processus d'apprentissage, tout en guidant le travail pédagogique en fonction des capacités et des ressources propres à chaque enfant. L'observation attentive représente la réponse professionnelle à la vision « nouvelle » de l'enfant en tant qu'individu curieux, autonome et compétent. Grâce à cette pratique, le pédagogue peut identifier les compétences spécifiques de chaque enfant et adapter ensuite les consignes en conséquence.

1.4 Exemple de la pratique

Crèche «Schöffleuger Bëschzwerger» : Notre image de l'enfant



Dans la forêt, l'apprentissage se fait de manière naturelle. La nature est le plus ancien des éducateurs. Les enfants ont un grand besoin de communication et d'autonomie. Ils sont curieux et ouverts à la nouveauté. Ils savent mieux que quiconque ce qui est bon pour eux et pour leur corps. Dans la forêt, ils peuvent se développer à leur propre rythme et explorer leur environnement de manière ludique. Ils peuvent découvrir de nouvelles choses et les essayer eux-mêmes. La forêt leur offre cet espace, on peut y grimper aux arbres et sur les petits rochers, sauter dans les flaques d'eau, traîner des bâtons, dévaler des collines, observer les animaux et bien plus encore. Il est

très important que les enfants aient accès très tôt à la nature, qu'ils apprennent à protéger ce qu'ils ont appris à connaître et à aimer. En outre, la nature leur permet de se retrouver eux-mêmes et de vivre des moments de calme et de tranquillité.

Le personnel pédagogique de la crèche «Schöffleuger Bëschzwerger» accompagne et soutient au mieux tous les enfants dans leur développement et leur font profiter de ce que la nature peut leur offrir.

Il permet aux enfants de faire des expériences dans un cadre sécurisant. Les enfants peuvent compter à tout moment sur la présence des adultes lorsqu'ils ont besoin d'eux.

La forêt change tous les jours, chaque saison a ses avantages particuliers, ainsi aucun jour ne ressemble au suivant. **L'expérience** en forêt est la priorité de la Bëschcrèche (crèche en forêt). Ainsi, on ne peut pas prédire avec certitude ce que le groupe d'enfants va vivre et où il va se trouver.

Bien entendu, les pédagogues établissent un plan pour chaque jour et emportent du matériel d'activité. Mais le jeu des enfants, le temps qu'il fait ou une rencontre inattendue influencent en fin de compte l'endroit où le groupe se rend. Par exemple, une rencontre spontanée avec un escargot ou la découverte d'un nouvel endroit dans la forêt peut remplir toute une matinée. Le personnel pédagogique spécialisé répond spontanément aux intérêts ou aux besoins des enfants. La participation des enfants est ainsi renforcée, car ils ont l'occasion de s'exprimer sur ce qu'ils aimeraient expérimenter dans la forêt.

C'est ce qui s'est passé pour le groupe un matin de début mai :

Par une matinée ensoleillée, le groupe a décidé de se rendre sur ce que les enfants appellent le « chemin des sorcières ». En chemin, tous ont repéré les nombreuses herbes sauvages qui venaient de pousser, mais aussi une taupinière et un ballon de baudruche que quelqu'un avait accroché dans une haie. En chemin, le groupe a fait une pause aux abords d'une bifurcation. Un pédagogue voulait cueillir des pointes d'épicéa fraîches pour faire du sirop avec les enfants qui en avaient envie. Le groupe s'est dirigé vers les épicéas qui poussaient à cet endroit, au bord d'une prairie. Quelques enfants couraient déjà vers le prochain épicéa, jusqu'à ce qu'un enfant crie à haute voix qu'il avait découvert un terrain de football. Presque tous les enfants y ont couru. Les pédagogues y attachaient peu d'importance, ils connaissaient le chemin depuis quelques années et la bifurcation se terminait toujours au niveau de la prairie de sorte que le groupe n'empruntait jamais ce chemin. Néanmoins, ils ont naturellement suivi le groupe d'enfants curieux. Ils ont été très surpris de voir qu'il y avait vraiment un petit terrain de football quelques mètres plus loin. Le chemin venait d'être fraîchement tondu et était probablement beaucoup plus large que par le passé, si bien que l'endroit était passé inaperçu jusque-là. Les enfants étaient tellement ravis de leur nouveau terrain que le groupe y a passé le reste de la matinée. En plus des deux vieux buts de football, le terrain était parsemé de grandes haies et d'arbres qui invitaient au jeu et à la détente où il a même été possible d'attacher les hamacs qu'ils avaient apportés.

La semaine suivante, le groupe d'enfants a même insisté pour revenir sur le terrain et a raconté avec fierté leur découverte.

Le personnel pédagogique de la crèche « Schöfflinger Bëschzwerger » laisse aux enfants beaucoup d'espace pour expérimenter ou tester. Les enfants ont aussi le droit de commettre des erreurs et d'essayer des choses dont les adultes savent pertinemment qu'elles ne vont pas fonctionner. Ces expériences sont justement d'une importance capitale pour leur développement.

Cependant, un grand espace d'expérience (libre) comporte aussi des dangers. Voilà pourquoi, les règles de la forêt sont répétées chaque jour au cercle de bienvenue. De plus, l'équipe pédagogique doit être très présente et observer les enfants au cours de leurs « expériences » afin de leur donner la sécurité nécessaire et de pouvoir intervenir immédiatement si nécessaire. Afin de laisser les enfants faire leurs propres expériences, l'équipe pédagogique n'intervient que lorsqu'il y a un réel danger. Ainsi, les enfants sont parfois confrontés à un échec, mais ils expérimentent également de nombreux moments positifs qui renforcent leur confiance en eux et leur perception corporelle.

Les enfants doivent pouvoir expérimenter et vivre autant de choses que possible par eux-mêmes, sans que le personnel pédagogique ne leur dicte tout. Les pédagogues s'intéressent à l'activité des enfants en demandant par exemple ce que l'enfant vient de découvrir et c'est en discutant que d'autres idées naissent et que la curiosité naturelle des enfants progresse.





Au cours d'une matinée pluvieuse, le groupe s'est arrêté à un endroit de la forêt où se trouvait une petite colline. Le sol mouillé était très boueux, ce qui rendait encore plus difficile l'ascension de la colline glissante et escarpée. L'équipe pédagogique a pu observer comment le jeu de plusieurs enfants se déroulait en bas et en haut de la colline. Comme le groupe présente une diversité d'âges, ce sont en particulier les plus jeunes enfants qui avaient du mal à escalader la colline de manière autonome. Certains enfants plus âgés et ceux qui se sentaient plus à l'aise, ont tendu la main aux autres pour les aider à monter, mais beaucoup n'y sont pas parvenus en raison du sol glissant et de leur différence de taille. Les enfants ont alors eu l'idée d'utiliser une branche pour s'entraider. Cela s'est bien passé au début, mais certains enfants ont ensuite glissé avec leur branche en bas de la colline, à l'endroit où les autres voulaient grimper. L'éducatrice a observé les enfants pendant tout ce temps. Quand la situation est devenue trop dangereuse, elle s'est rapprochée du groupe et a offert une corde aux enfants pour les aider à grimper. Elle a demandé aux enfants s'ils voulaient se servir de cette corde pour atteindre le sommet. Deux enfants ont tenu la corde en haut et un enfant a pu grimper par le bas. Peu de temps après, le nombre d'enfants accrochés à la corde était plus élevé que le nombre d'enfants qui tenaient la corde au sommet, et tous ont dévalé la petite colline en riant.

L'éducatrice est retournée voir le groupe et a demandé si elle pouvait attacher la corde à l'arbre. Cela leur a permis de grimper en haut du talus sans glisser dans la boue. Comme tous les enfants n'ont pas réussi à se hisser tout de suite, elle leur a également donné des conseils pour qu'ils puissent y arriver seuls. Elle a donc laissé l'un des enfants plus âgés faire la démonstration tandis qu'elle restait avec le groupe jusqu'à ce que chaque enfant ait réalisé sa tentative. Puis elle s'est mise en retrait et a continué à les observer à distance. D'autres enfants avaient rejoint la corde et se hissaient aussi. D'autres avaient entre-temps trouvé un nouveau jeu, mais il y avait tout de même des enfants qui avaient besoin d'aide et qui étaient hissés par leurs copains grâce à des bâtons et à des mains tendues. Voilà comment ce jeu s'est déroulé pendant le reste de la matinée sur la colline boueuse.

Comme décrit dans cette expérience, une grande partie du travail du personnel pédagogique de la crèche «Schëfflenger Bëschzwergen» se base sur l'**observation**. L'équipe pédagogique observe en permanence ce que font les enfants, sans intervenir tout de suite directement dans leur jeu, elle donne si nécessaire de nouvelles indications pour faire progresser le jeu ou l'activité. Ainsi, ils profitent les uns des autres. Les enfants ont besoin des adultes, qui leur prodiguent sécurité et soutien. En retour, les enfants fournissent toujours de superbes idées de jeu qui peuvent être reprises et développées par le personnel pédagogique afin que tous les enfants puissent faire des expériences d'apprentissage en forêt.

Mai Fischer,
Chargée de direction,
éducatrice graduée





2 Le rôle du pédagogue

Le rôle du pédagogue

2.1 Accompagner et découvrir ensemble

« Aide-moi à le faire par moi-même. Montre-moi comment faire. Ne le fais pas à ma place. Je peux et je veux le faire seul. Aie la patience de comprendre mes chemins. » Maria Montessori

Les enfants ont besoin de modèles et d'un groupe ou d'une collectivité à laquelle ils peuvent se référer. La première responsabilité du pédagogue est de permettre aux enfants de découvrir la nature. En outre, il doit rendre les concepts écologiques accessibles aux enfants par le biais d'expériences pratiques, tout en servant d'exemple en matière de protection de l'environnement et du respect de la nature.

La nature représente un espace éducatif dans lequel le processus d'apprentissage autonome des enfants est possible. La recherche, la découverte et l'expérimentation sont au cœur de ce processus. « **Se former** » n'est pas un processus isolé et solitaire, il se déroule dans **un espace social**, respectivement avec les éducateurs et les enfants ou entre les enfants eux-mêmes (principe de la co-construction). L'apprentissage est donc un processus social, une « **pensée partagée** ». L'auto-formation de l'enfant a besoin de résonance dans l'environnement social et se fait en **collaboration** entre l'enfant et son environnement social. Par le biais de la stimulation, de l'exploration individuelle et de la réflexion partagée, les enfants apprennent aussi bien les uns des autres comme en collaboration avec les autres.



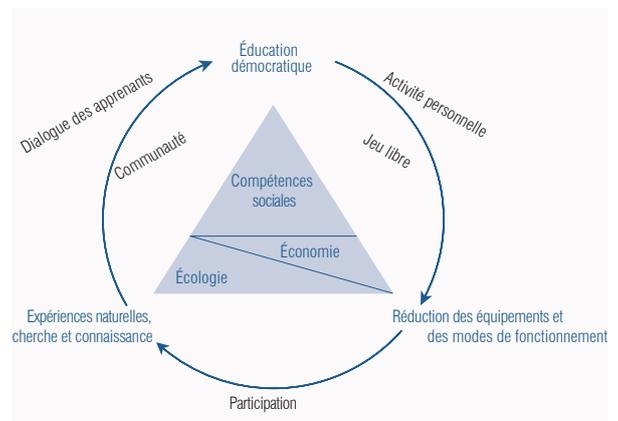
Une **interaction stimulante** pour l'apprentissage entre l'éducateur et l'enfant se caractérise par trois éléments essentiels :

Une atmosphère valorisante, une orientation vers l'enfant et un dialogue bienveillant.

Une atmosphère valorisante présuppose une certaine attitude pédagogique envers l'enfant. Si le pédagogue considère l'enfant comme compétent, il valorise ses compétences et ses capacités. En utilisant une observation perceptive, il se tourne vers l'enfant et ses intérêts personnels, puis engage une interaction et un dialogue avec lui.

Le schéma suivant illustre le dialogue dynamique qui caractérise la pédagogie en plein air. Il démontre que la transmission de connaissances en écologie n'est qu'une facette parmi d'autres, car de nombreux autres domaines des programmes d'éducation non formelle sont également abordés. Les pédagogues ont principalement un **rôle d'observateurs, de facilitateurs et de catalyseurs**. C'est pourquoi nous mettons l'accent sur un « **dialogue dynamique** » au cœur de l'approche, où les questions et les idées des enfants, en collaboration avec les éducateurs, constituent le moment clé de l'apprentissage. (cf. Wolfram, 2022, p. 10 et suivantes).

L'apprentissage est donc une activité coopérative et communicative dans laquelle les enfants acquièrent des connaissances avec d'autres. C'est pourquoi les pédagogues jouent un rôle essentiel en tant que collaborateurs dans ce processus de co-construction, où les enfants acquièrent leurs connaissances. La co-construction ne signifie rien d'autre que : « nous découvrons ensemble ton monde ». Concrètement, les pédagogues peuvent se saisir des questions des enfants et les développer avec eux. Une recherche commune de réponses sur différents thèmes donne cependant aussi à l'adulte la liberté de ne pas devoir tout savoir. Il a cependant la tâche exigeante d'observer attentivement les enfants et de donner les bonnes indications qui font avancer les enfants dans leur recherche.



(ill. 3 : Wolfram 2022, S. 19)



Pour les pédagogues, il est important d'observer les petits chercheurs, de les écouter et de communiquer avec eux. Il en résulte des processus d'apprentissage communs. C'est pourquoi les pédagogues doivent créer des offres qui permettent d'expérimenter, d'explorer et de découvrir de manière autonome afin de rendre possible les processus d'apprentissage. Ici, le **rôle du pédagogue** consiste moins à exercer une influence qu'à apprendre par soi-même. Il acquiert des connaissances spécialisées et mène des recherches et fait des découvertes avec les enfants. Mais il peut aussi, s'il dispose de connaissances spécialisées sur un sujet donné, jouer le rôle de l'« expert » auprès duquel les enfants demandent conseil. En tant qu'« accompagnateur », il prépare les espaces et met du matériel à disposition. Cependant, lors des activités, il reste généralement en retrait et laisse les enfants développer leurs idées et leurs projets. Si certains enfants rencontrent des difficultés ou ont besoin d'un soutien particulier, il intervient pour les aider.

Outre l'observation, une autre tâche importante du pédagogue est celle de la **documentation** des activités. Celle-ci peut se faire de différentes manières, par exemple dans le journal de bord et les portfolios des enfants, via des panneaux d'affichage avec des photos et des textes ou

dans des dossiers de projets. La documentation permet d'enregistrer le développement et l'évolution des enfants, puis d'en discuter et de les présenter ultérieurement à l'équipe ou aux parents (cf. Schaarschmidt 2021).

Les enfants grandissent et se développent rapidement. Ils font tellement de progrès que la documentation est intéressante, car elle permet des rétrospectives émotionnelles à partager avec les parents.

La nature permet de développer des compétences très diverses, allant de l'action créative aux histoires et chansons créatives, en passant par les défis moteurs de l'escalade et les compétences techniques de la recherche. La pédagogie par la nature est si passionnante en raison de sa diversité, elle réunit les domaines éducatifs et les champs d'action les plus variés, ce que nous allons aborder plus en détail dans les paragraphes suivants.



2.2 L'éducation à la nature et les différents champs d'action du cadre de référence national sur l'éducation non formelle des enfants et des jeunes

« Beaucoup de petites personnes, dans beaucoup de petits endroits, qui font beaucoup de petites choses, peuvent changer la face de ce monde ». Proverbe africain

L'objectif de l'éducation en pleine nature va au-delà de la simple préservation de l'environnement et de l'interaction des enfants avec la nature. La nature offre de multiples domaines éducatifs, qui se retrouvent également dans le cadre de référence national sur l'éducation non formelle.

L'éducation à la nature est transversale et imprègne tous les champs d'action :

Champ d'action des émotions et des relations sociales :

- En jouant et en se défilant dans la nature, les enfants apprennent à **coopérer** avec les autres, à **respecter** d'autres points de vue, à contrôler leurs **émotions** et à **gérer les conflits**.
- L'environnement, riche en stimulations, offre aux enfants la possibilité de tester leurs **propres forces et limites**. Ils peuvent ainsi faire diverses expériences d'efficacité personnelle qui peuvent à leur tour avoir un effet positif sur l'estime de soi, la confiance en soi et la perception de soi.
- Les séjours dans la nature ont des effets positifs sur la **structure du groupe**. Le sentiment d'appartenance à une communauté peut être renforcé par des projets tels que la construction d'une cabane.
- Les **compétences sociales** se renforcent à travers des moments où les enfants doivent parfois affirmer leur position et parfois trouver des compromis. Ces compétences sociales se développent de manière fluide lorsque les enfants naviguent entre l'affirmation de soi et la recherche de compromis.
- L'espace ouvert permet souvent de mieux résoudre les **conflits** que dans des pièces closes où l'espace est insuffisant.
- Les enfants se sentent vivants et **actifs** à l'extérieur, car la nature les invite à bouger.
- Ils se fixent des objectifs et réfléchissent à la manière de les atteindre. Ils voient ainsi leurs capacités se développer.
- La nature offre aux enfants la possibilité d'apprendre avec tous leurs sens, de trouver le calme et d'exercer leur empathie et leur patience. Dans la pédagogie axée sur l'expérience, en particulier, même les enfants ayant des difficultés peuvent obtenir de bons résultats s'ils se concentrent sur des approches orientées vers l'action ou s'ils enrichissent leur expérience par d'autres activités en plein air. Ainsi, les enfants développent une meilleure estime d'eux-mêmes, gagnent en reconnaissance au sein du groupe, éprouvent un sentiment d'appartenance communautaire et renforcent les liens avec les autres membres du groupe.



Champ d'action des valeurs, de la participation et de la démocratie :

- Grâce à la richesse de sa faune et de sa flore, la nature offre de nombreuses occasions de **discussions éthiques et philosophiques**. Comment nous comportons-nous vis-à-vis de la nature? Quelles règles voulons-nous fixer ensemble?

- Jouer «dehors» signifie aussi oser et relever des **défis**, ce qui peut être extrêmement gratifiant.
- Les rencontres avec la nature sont une base pour la **protection de l'environnement**. Celui qui a fait l'expérience de la beauté et de la richesse de la nature connaît son importance et est donc plus disposé à s'engager pour sa protection (cf. Jäger 2020, p. 12 et Richard Elsner 2021, p. 24 et suivantes).

Champ d'action de la langue, de la communication et des médias :



- Dans la nature, les **occasions de communication** sont nombreuses. Les changements observés dans la forêt peuvent être discutés ou les découvertes thématiques.



- La forêt offre un cadre formidable pour inventer et raconter des histoires.
- Les **jeux symboliques** offrent une multitude d'occasions de communication. Les matériaux naturels peuvent être facilement réinterprétés, de sorte qu'un simple bâton peut par exemple devenir une longue-vue pour un pirate sauvage (cf. Jäger 3/2020).
- Il est possible de chanter des **chansons**, par exemple sur les différentes saisons et de lire des **histoires** en se promenant ou de les inventer ensemble.
- Le groupe peut discuter du nom des animaux et des plantes dans d'autres langues, en reprenant les différentes **langues familiales** des enfants.
- Les enfants ont par exemple la possibilité de concevoir **leur propre jeu** de mémoire en plein air à l'aide d'un **appareil photo**. Pour ce faire, ils commencent par discuter des images de la nature qu'ils aimeraient capturer, ce qui les amène ensuite à explorer de manière ludique les fonctionnalités de l'appareil photo.
- À l'aide d'une **tablette ou d'un smartphone**, les enfants peuvent également faire des **recherches** dans la nature et découvrir les noms des arbres, des champignons ou de différents animaux.

Champ d'action du mouvement, de la conscience corporelle et de la santé :

- Les terrains accidentés, les arbres renversés et les branches offrent de nombreuses possibilités de mouvement en pleine nature. Le **besoin naturel de bouger** des enfants peut être facilement satisfait dans une grande prairie ou une vaste forêt.
- Grâce aux **multiples occasions de bouger**, les enfants apprennent à mieux connaître et maîtriser leur corps.
- L'activité physique **renforce** naturellement les muscles et le système cardio-vasculaire.
- Le mouvement met les enfants de **bonne humeur** et leur permet de mieux dormir.
- L'air frais a une influence positive sur leur **système immunitaire** en renforçant leurs défenses.
- Lorsqu'ils jouent à l'extérieur, les enfants se déplacent selon leurs propres besoins, ce qui les aide à **éviter l'épuisement**, en particulier lors de phases de croissance ou après avoir été malades.
- Être en plein air permet de renforcer les yeux des enfants, en particulier chez les enfants dont la vision est encore en cours de développement. Le fait de toujours voir les choses de près à l'intérieur ou dans les médias rend les enfants de plus en plus myopes, une tendance qui, selon le Dr. Christiane Richard-Elsner (2020), s'est aggravée lors de la pandémie de Covid 19.
- Mais la nature offre également **calme et repos**. (cf. Jäger 2020, p. 12 et Richard Elsner 2021, p. 24 et suivantes).





Champ d'action de l'esthétique, de la créativité et de l'art :

- La nature permet de réaliser de nombreuses activités artistiques, comme la musique, la danse, les activités rythmiques, les petits spectacles, les œuvres artistiques.
- Les matériaux naturels se prêtent parfaitement aux projets de **Land Art** les plus divers, comme les mandalas naturels, les tableaux de forêt, ... Le Land Art est un art pratiqué au sein de la nature avec des matériaux naturels. Les matériaux qui ne sont pas pré-définis en termes de signification encouragent l'imagination à s'exprimer librement. Les branches, les brindilles ou les pierres utilisées comme fondations pour les constructions sont plus stimulantes pour les enfants que le matériel de jeu préfabriqué. Le Land Art ouvre le **regard sur les détails** et les différences. En outre, il élargit le regard sur la beauté lorsqu'une prairie insignifiante se transforme soudain en galerie naturelle (cf. Jäger 2020).

Champ d'action des sciences naturelles et de la technique :

- Les **interactions** de la nature peuvent être **étudiées**. Quels animaux vivent où et comment ? Que se passe-t-il avec les feuilles tombées des arbres ?
- Des **expériences** en sciences naturelles peuvent être réalisées. Les enfants sont initiés de manière ludique aux mathématiques, à la technique, aux sciences naturelles et à la nature en général (cf. Jäger 2020, p. 12 et Richard Elsner 2021, p. 24 et suivantes).
- Grâce à l'**apprentissage par la découverte**, les enfants reconnaissent les structures d'ordre et les lois ainsi que les relations entre les causes et les effets. Avec des pédagogues curieux et désireux d'apprendre, ces processus de développement et d'apprentissage sont encouragés. Ils éveillent l'intérêt des enfants pour les concepts mathématiques, la nature et la technologie, et aident à exprimer ces idées en cherchant collectivement des explications. (cf. SNJ & MENJE 2021, p. 51).

Pour que les enfants puissent évoluer autant que possible dans ces différents domaines, respectivement dans ces champs d'action, le personnel pédagogique est tenu de leur permettre de le faire. Le facteur temps joue bien entendu un rôle central dans ce contexte. Nous l'aborderons plus en détail dans les paragraphes suivants.





2.3 Prendre son temps

Plus tard, maintenant, bientôt... Tout est une question **de temps** ! Les enfants ont une autre perception du temps que nous, les adultes, car ils vivent plus de premières fois que nous. Nous avons un sac à dos rempli d'expériences que nous, les adultes, portons avec nous. C'est pourquoi nous passons à côté de beaucoup de choses qui sont pourtant nouvelles pour les enfants. Heureusement, les enfants s'arrêtent toujours et nous font remarquer les nombreuses petites merveilles qui nous échappent si vite. Chaque jeu de l'enfant est un voyage qui se crée tout naturellement, venant de l'enfant lui-même et offre d'innombrables opportunités d'apprentissage et de perception. L'exploration du monde, la compréhension du matériel, le développement de compétences personnelles et la découverte de soi se déroulent de manière simultanée. Si nous prenons conscience de cela, on peut s'étonner de ne pas donner plus souvent aux enfants tout le temps nécessaire et indispensable pour l'explorer (cf. Schneider 2021).

Les enfants vivent principalement dans l'instant présent. Lorsque nous les emmenons dans la nature, nous avons l'impression que le temps passe encore plus vite que d'habitude. « Souvent, il suffit de quelques précieuses minutes pour qu'un enfant puisse vivre la nature avec tous ses sens. L'étrange peut devenir fascinant, l'ennuyeux peut devenir intéressant » (Mader 2020, p.13).

C'est pourquoi les pédagogues devraient donner le temps nécessaire aux enfants pour qu'ils puissent :

- Observer une fourmi sans la pousser à poursuivre sa course.
- Réfléchir par eux-mêmes et trouver la meilleure façon de grimper à un arbre.
- Sentir l'eau, les pierres et la mousse sous leurs pieds.
- Créer des couleurs naturelles à partir d'argile et de sable ou fabriquer un outil à partir d'une pierre et bien plus encore.

En tant qu'adultes, il est également essentiel d'accorder du temps pour répondre aux questions des enfants et de rester attentifs à leurs observations en gardant nos yeux et nos oreilles grand ouverts.

Il existe différentes manières et concepts pour intégrer davantage la nature dans le quotidien des enfants. Cela va de la promenade en forêt à la « journée en forêt », en passant par une « semaine en forêt » ou un atelier nature. Examinez et réfléchissez à ce qui vous convient le mieux (cf. Mader 2020, p.13).

2.4 Différents concepts et projets

L'atelier nature peut être considéré comme une évolution de la notion de jardin d'enfants en plein air. Il comprend également l'équipement que les enfants emportent avec eux lors de leurs excursions, tel qu'un chariot, des seaux, des loupes, des pelles, des lampes de poche, etc. Le traitement des découvertes à leur retour à la structure d'éducation et d'accueil, ou dans l'atelier nature lui-même, permet de continuer à explorer ce qui a été trouvé en pleine nature. Les objets ramenés peuvent être rassemblés, examinés, classés et documentés. L'atelier nature peut être une pièce indépendante équipée de matériaux/ouvrages de référence, de microscopes, de chevalets, de tables lumineuses ou de boîtes de collecte (cf. Schäfer et al. 2008).

Une autre manière qui permet d'intégrer au quotidien plus de temps en pleine nature, consiste par exemple à mettre en place des projets. De nombreuses crèches, assistants parentaux ou maisons relais entreprennent par exemple



des projets de culture de légumes avec les enfants. Ces projets permettent aux enfants de voir comment de petites graines se transforment en carottes croquantes, en fraises, en tomates et bien d'autres choses encore, et combien cela peut être délicieux ! Ces initiatives font partie des programmes de développement durable, car elles aident les enfants à développer une appréciation pour la nature et la nourriture.



Un projet tel que la construction d'une jardinière surélevée offre de nombreux avantages car les enfants :

- sont en contact direct avec la nature.
- acquièrent des connaissances sur l'origine de notre alimentation.
- peuvent facilement s'intéresser à une alimentation saine, au respect de la nature et à la durabilité.
- peuvent être sensibilisés au recyclage des aliments et à l'importance de ne pas gaspiller.



2.5 Exemple de la pratique

Service d'éducation et d'accueil Dappeshaus Bettendorf

Notre rôle en tant que personnel pédagogique :

En découvrant et en explorant la nature, les enfants apprennent à prendre des responsabilités vis-à-vis de l'environnement et à développer une attitude respectueuse envers la nature. Nous soutenons ce processus en servant de modèle, en transmettant des connaissances et en encourageant les enfants à réaliser leurs propres idées. Nous croyons que l'une de nos responsabilités en tant que pédagogues est d'inculquer aux enfants une sensibilisation à l'environnement et une pensée axée sur la durabilité.

Dans la nature, il nous est possible d'aborder tous les champs d'action du cadre de référence national. À ce titre, dans la section « *Nature et écologie* » (point III.4.6.), on peut notamment lire : « *les sciences naturelles rassemblent les connaissances en biologie, en physique, en chimie, en géologie [...] et constituent la base de la pensée et de l'action écologiques. L'accès spontané et direct des enfants à la nature est préservé et encouragé. L'approche auto-déterminée et ludique des phénomènes naturels est à la fois une occasion de détente (ce que nous, les pédagogues, observons souvent de manière positive, même chez les enfants qui présentent fréquemment des comportements perturbateurs) et le point de départ de recherches et d'expérimentations systématiques. [...] les compétences linguistiques sont élargies, la confiance est gagnée; [...] les observations proches du quotidien établissent un premier accès à la pensée et au travail scientifiques [...] les relations écologiques sont rendues compréhensibles [...] les enfants développent ainsi une conscience environnementale [...] et un comportement orienté vers les ressources/le développement durable* ».



Dans la forêt, nous laissons aux enfants l'espace et les libertés nécessaires pour qu'ils puissent y faire eux-mêmes des expériences variées. Chaque jeu crée une opportunité d'expérience et permet aux enfants de vivre une interaction dynamique avec la nature. Cette expérience sollicite tous les sens, stimule l'enthousiasme pour la nature et favorise le développement de l'empathie.

Le rôle du pédagogue est varié et exigeant. Nous sommes des apprenants qui découvrent la nature avec les enfants et en tirent de précieuses expériences. À travers notre travail, nous favorisons l'établissement de connexions entre les enfants et la nature, encourageons leur créativité et les aidons à devenir des individus responsables et engagés envers la durabilité.

Notre « projet Steekaul » :

À intervalles réguliers, nous visitons le « Schoofsbesch », la réserve naturelle de la carrière désaffectée de Bettendorf.

Au préalable, nous communiquons les dates de visite de l'année à l'administration forestière. Celle-ci met alors à notre disposition le « Steekaul-Express » (tracteur avec charrette bâchée) et un collaborateur. Celui-ci vient nous chercher devant le bâtiment, aide les enfants à monter dans le véhicule, participe au chargement et à l'arrimage du matériel nécessaire à l'activité et nous ramène vers 16h00.

En règle générale, après le déjeuner vers 13h30, nous partons en direction de la forêt avec un groupe composé d'un maximum de 20 enfants, conformément à la capacité de la charrette. Si le nombre d'enfants dépasse cette limite et que les conditions météorologiques le permettent, ou si nous avons suffisamment de temps (ce qui est souvent le cas pendant les vacances), une partie du groupe peut parfois se rendre à pied sur le site. Le trajet à pied dure environ 45 minutes et il est effectué par les enfants plus âgés. En revanche, le trajet en charrette ne prend que 15 minutes.



En général, nous profitons du trajet aller-retour en tracteur à des fins pédagogiques. À l'aller, nous proposons aux enfants une brève introduction au sujet du jour et nous leur expliquons les activités pédagogiques prévues en pleine nature. Les règles à respecter dans la Steekaul sont également rappelées pendant le trajet (par exemple, ne pas grimper sur le réservoir de gaz qui s'y trouve, rester à portée de vue, ne pas escalader seul les hautes falaises, garder le contact visuel, ...).

Le trajet du retour est bien souvent l'occasion de poser des questions telles que : « Est-ce que les activités vous ont plu ? » ou « Avez-vous des suggestions ou des souhaits pour les prochaines visites ? » Les enfants aiment également chanter dans la charrette.

Sur place, les enfants peuvent souvent laisser libre cours à leur envie de bouger, et ce n'est qu'après un certain temps qu'ils sont réunis et encouragés à participer à une activité.

Nous ne contraignons en aucun cas les enfants à participer à l'activité prévue, car elle n'attire pas tous les enfants de la même manière (bien que leur intérêt soit souvent éveillé en voyant les autres participer). Souvent, les enfants créent leurs propres jeux imaginaires en pleine nature, et il est important pour nous de ne pas interrompre ce processus. Ils trouvent souvent, seuls ou ensemble, des solutions créatives aux « défis » que la nature leur présente sur place.

Nous observons régulièrement que les enfants attachent une grande importance au « jeu libre » dans la forêt et nous considérons qu'il est extrêmement important et inspirant de permettre aux enfants de le faire.

La nature a un effet apaisant et équilibrant sur de nombreux enfants.

Nos activités se composent comme suit :

1) Éducation environnementale durable :

Processus de décomposition en tant que « détectives des déchets » ; Feu en forêt (faire du feu soi-même, règles, ...) ; Travail du bois (sculpture sur bois, ...) ; Connaissances sur les animaux (notamment les tritons, les têtards, les ruches), Astuces de survie en plein air (abris, échelle en corde, techniques de nœuds, purification de l'eau, collecte d'eau) et bien plus encore.

2) Connaissances sur les plantes et les herbes sauvages, souvent combinées avec la cuisine en plein air :

Transmettre des connaissances sur les plantes et les herbes sauvages (quelles plantes comestibles existent ici, caractéristiques de reconnaissance, que peut-on en faire, quelles utilisations médicales, ...) ; Récolte, manipulation et transformation de plantes sauvages en aliments sains, souvent sur le feu ; Plantes protégées, botanique des arbres, reboisement, et bien plus encore.

3) Créations artistiques dans la nature :

Bricolage avec des matériaux naturels ; Mandalas naturels, « Land Art » et bien plus encore.



Pendant les périodes de vacances, des séjours de vacances à la journée et des projets sont également organisés dans la réserve naturelle renaturée (sur des thèmes tels que les Amérindiens ou encore l'âge de pierre, par exemple). Cela nécessite une collaboration encore plus étroite avec l'administration forestière, car cela représente un effort considérable.

À la fin des projets de vacances, les parents des enfants sont invités à une fête de clôture dans le «Schoofsbësch» pour examiner, présenter et déguster les résultats sur place. Nous comptons également sur l'aide de notre équipe de cuisine. Nous cuisinons et mangeons souvent sur place avec les enfants. La « cuisine aux herbes sauvages » est particulièrement mise en avant, souvent en combinaison avec la cuisine en plein air, car la nature nous fournit souvent les ingrédients nécessaires et la cuisson sur un feu ouvert est toujours un point fort.

Nous nous rendons sur le site quelles que soient les conditions météorologiques, sauf en cas de tempête, d'orage ou de conditions extrêmes (froid intense ou fortes pluies), la sécurité des enfants est notre priorité.

Nous espérons vous avoir donné un aperçu de notre passionnante «vie quotidienne en pleine nature» et de notre projet «Steekaul». Nous prenons plaisir à apprendre et à nous amuser dans, avec et grâce à la nature.

Stefanie Gillen,
Chargée du Projet «Steekaul»,
pédagogue de la nature
et des plantes sauvages





3 La nature, un lieu de développement

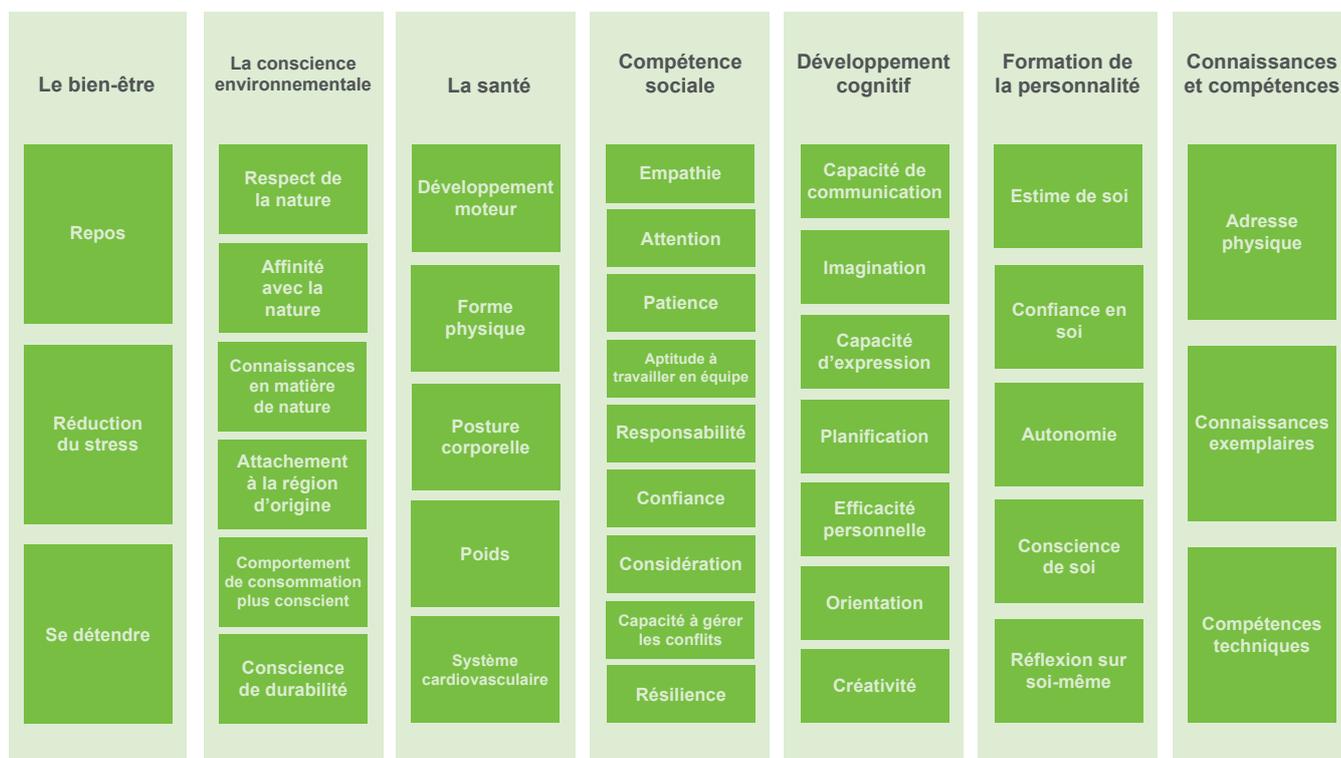


La nature, un lieu de d

Les enfants de tous âges, et en particulier les jeunes enfants, ont besoin de moments de calme où ils peuvent observer librement, à leur rythme, les animaux et les plantes en extérieur. L'espace extérieur est un espace complémentaire important de l'espace intérieur d'une structure d'éducation et d'accueil. L'espace extérieur doit être aménagé de manière naturelle, non seulement pour des raisons écologiques, mais aussi pour des raisons pédagogiques. Les cabanes, les groupes de haies ou les maisons dans les arbres sont des espaces de jeu et de recueillement précieux. Les prairies et les sentiers naturels offrent des possibilités d'exercice et d'entraînement à l'équilibre. Des sièges faits de troncs d'arbres ou autres matériaux similaires invitent à des discussions et à des activités communes. Les plantes et les animaux locaux offrent un grand potentiel de découverte. Les sentiers pieds nus ou les différents sols et matériaux tels que le sable, les pierres ou l'eau permettent de découvrir d'autres perceptions sensorielles.

Les expériences en plein air permettent aux enfants de développer un lien avec la nature et d'explorer les interactions qui existent. Si la nourriture provient du jardin, des activités culinaires sont organisées avec des aliments frais. Si le chemin parcouru par les aliments jusqu'au plat fini est compréhensible, cela augmente l'appréciation de ces aliments.

Promouvoir l'expérience de la nature :



(ill. 4 : Backwinkel, 2023)

éveloppement



3.1 Vivre la nature avec tous ses sens

La base d'une approche attentive de la nature est le lien émotionnel qui naît de la rencontre sensorielle directe avec elle. C'est pourquoi le présent guide met l'accent sur le travail relationnel avec la nature plutôt que sur la transmission de connaissances. Le principal moteur d'un apprentissage durable est la curiosité qui permet aux enfants d'apprendre avec enthousiasme. C'est pourquoi il est essentiel de permettre des expériences dans la nature qui font plaisir, qui éveillent la curiosité et qui font appel à tous les sens.

Les enfants qui passent beaucoup de temps dehors savent à quoi ressemble le printemps, quelle est l'odeur de l'été, quel est le goût de l'automne et quelle est la sensation de l'hiver. Grâce aux températures changeantes, aux effets de lumière, à la structure changeante du terrain, au vent et la nature offre une multitude de possibilités d'expériences et de découvertes pour les sens.



«Les processus d'apprentissage de l'enfant à l'extérieur de la structure font partie intégrante de l'éducation non formelle. Les enfants ont besoin de cet espace d'expérience proche de la nature afin d'être stimulés non seulement sur le plan cognitivo-intellectuel, mais aussi sur le plan affectif, sensoriel et moteur. Un environnement d'apprentissage à l'intérieur de la structure n'est pas en mesure de fournir toutes les stimulations et tous les espaces d'expériences requises. Il est nécessaire de prendre en compte les espaces extérieurs (tels que les aires de jeux) et d'utiliser de manière régulière les espaces extérieurs naturels (forêt, prairie, etc.).» (SNJ & MENJE 2021, p. 30).



Quelle est l'odeur de la pluie? Quel est le bruit du froissement des feuilles sèches lorsque nous les piétinons? Quelle est la texture de l'écorce des différents arbres? Comment les animaux se déplacent-ils? Les enfants utilisent tous leurs sens pour apprendre et expérimentent le succès à travers leurs actions. Plus les sens sont sollicités lors de l'apprentissage, plus nous retenons de choses. La nature en tant qu'espace d'apprentissage offre une multitude de stimuli, elle fait appel à la créativité et nous invite à être actifs.

« Plus l'apprentissage fait appel aux sens, mieux l'enfant s'imprègne de la nouvelle connaissance. La meilleure matière de jeu est la nature. Par exemple, lorsque les enfants jouent avec des feuilles, ils le font en utilisant plusieurs sens simultanément. Ils perçoivent l'odeur résineuse, ressentent les veines des feuilles, distinguent différentes teintes, modifient la forme de la feuille en la froissant ou en la pliant. Les enfants apprennent donc à travers l'expérience directe. »
 (Prof. Dr. Gerald Hüther)

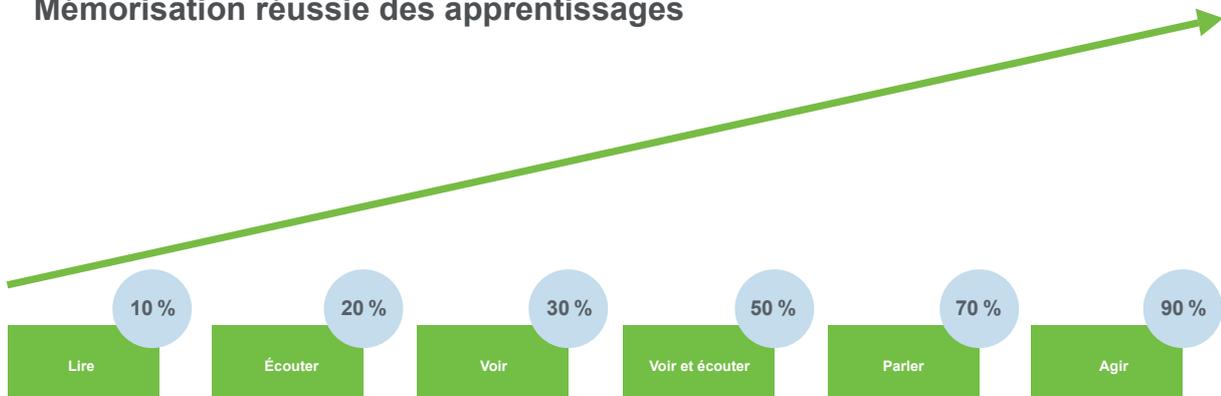


La nature fait appel à tous les sens et offre la possibilité de l'expérimenter de nombreuses manières différentes :

- **Bouger** : peut-on se tenir en équilibre sur un tronc d'arbre, sauter par-dessus un cours d'eau, grimper sur un arbre, monter sur une colline, escalader des rochers ... ?
- **Ressentir** : que ressent-on lorsqu'un escargot se promène sur notre main ? peut-on distinguer les espèces d'arbres en touchant leurs feuilles ? comment ressent-on la mousse, l'argile et les cailloux sous nos pieds nus ?
- **Sentir les odeurs** : quelle est l'odeur d'une chaude journée d'été, d'une pluie de printemps ? peut-on reconnaître l'odeur des champignons ? peut-on distinguer différentes fleurs selon leur parfum ?
- **Entendre** : comment s'appellent les animaux ? quels sont les sons émis par les différents animaux ? comment les oiseaux communiquent-ils entre eux ? quels sont les bruits de la forêt ?
- **Goûter à la nourriture** : quel est le goût des faînes ? quel est le goût de l'oseille, du pissenlit et des orties et à quoi faut-il faire attention en les mangeant ? quel est le goût de la neige ?
- **Construire** : peut-on retenir l'eau dans un ruisseau ? comment construit-on une cabane dans les arbres, un bonhomme de neige, un igloo, une sculpture en sable ou en terre ?
- **Observer** : comment se déplacent les différentes espèces animales ? que mangent les différents animaux ?
- **Découvrir** : quels animaux vivent sous un arbre tombé ? quels animaux se montrent au crépuscule ? quelles traces laissent les différents animaux ?

Le graphique suivant montre l'importance des expériences directes et sensorielles pour la mémorisation des informations :

Mémorisation réussie des apprentissages



Quelle : Die Grafik ist angelehnt an : Jutta Strauß, Kreativ denken - leichter lernen, Europa-Lehrmittel, 2007
<https://docplayer.org/60636341-Kreativ-denken-leichter-lernen.html>

(ill. 5 : Backwinkel, 2023)



Les neurobiologues, comme le professeur Gerald Hüther, conseillent par conséquent de permettre aux enfants de faire autant d'expériences directes que possible dans la nature. C'est ainsi qu'ils apprennent non seulement à connaître et à aimer la nature, mais aussi à protéger tout ce que l'on aime. Les enfants développent ainsi peu à peu une conscience de la durabilité.

3.2 Exemple de la pratique

Crèche «An Hennesen» Liefrange

Notre crèche a ouvert ses portes en 2012 près du lac de la Haute-Sûre, en pleine nature. Nous sommes entourés de forêts, de prairies et de ruisseaux, c'est pourquoi la nature est l'un des axes majeurs de notre concept.

Dès le départ, il nous tenait à cœur que nos enfants puissent profiter du plein air tous les jours. Comme notre terrain comporte beaucoup d'espaces verts, nous avons clôturé le jardin de façon à ce qu'il soit le plus grand possible. Une petite aire de jeu avec du sable et une cabane de jeu étaient les seuls éléments décoratifs de la pelouse. Pendant quelques années, nous avons réalisé quelques aménagements ici et là, et rêvé de notre jardin idéal. Ce qui est bien, c'est que grâce au temps passé avec les enfants, nous avons progressivement pris conscience de ce à quoi notre jardin devrait ressembler.

En 2016, nous avons franchi le pas. Le concept de l'école «Holunderschule» de Heinrich Benjes nous a séduit et a touché nos cœurs. Il s'agissait ici de créer un jardin dans lequel les enfants prendraient plaisir à jouer. Il devait être polyvalent, de sorte que chaque enfant puisse s'y intéresser et qu'il puisse être pleinement intégré dans notre vie quotidienne. Le but recherché était de créer différents coins qui invitent à jouer, à se cacher et à partir à l'aventure.



En collaboration avec Helmut Hahn de l'école Holunderschule de St. Vith, nous avons donc conçu notre jardin sur papier. Nous souhaitons qu'il corresponde à l'image de ce que nous voulions que nos enfants soient : plein d'aspérités et de caractéristiques distinctes ! Les petites maisons ne devaient pas être parfaitement droites, les plantations ne devaient pas suivre des formes strictes. Attrayant, fonctionnel et ludique, tel était notre mot d'ordre. Nous avons tout d'abord planifié une grande terrasse couverte qui serait le cœur du jardin. Ainsi, même par temps de pluie, nous pourrions y trouver refuge pour y chanter, peindre, raconter des histoires, manger, et bien plus encore. Différents coins avec des axes de développement différenciés avaient également été prévus autour de cette terrasse.

Comme ce projet aurait été très coûteux, M. Hahn nous a suggéré de commencer par l'aider à construire ce dont nous avons vraiment besoin et de compléter le projet progressivement. Ainsi, notre terrasse, un petit bistrot avec une cuisine en plein air et une petite boutique, ainsi qu'une balançoire en osier ont été les premiers éléments créés.



Le jardin a également été divisé en trois parties, en fonction de l'âge, mais pouvant être ouvertes et reliées entre elles à tout moment. Avec le recul, cela s'est avéré être la meilleure chose qui aurait pu nous arriver. Après avoir commencé avec ces trois espaces, nous avons pu observer les enfants de près et comprendre comment et avec quoi ils jouaient, comment les différents caractères s'adaptaient au jardin et quels étaient, selon nous, les besoins spécifiques de chaque tranche d'âge.

Au fil des années, de nouveaux coins, activités et décorations se sont ajoutés. **On peut dire que nous avons toujours adapté le jardin en fonction des besoins des enfants.** Nous avons créé des murs sonores, un sentier tactile avec un arc en hêtre, une fosse de pierres, des bacs à sable, des toboggans et un potager avec des bacs surélevés de différentes hauteurs. Nous avons délibérément choisi de laisser nos espaces verts sur différents niveaux. Les irrégularités, les pentes et les collines favorisent la motricité et le sens de l'équilibre, permettant aux enfants d'explorer le jardin dans toute sa naturalité. Les nids-de-poule dans les sentiers ne doivent pas être immédiatement réparés, sinon où pourrait-on énergiquement sauter dans une flaque d'eau? Dans les nichoirs, boîtes de nids et hôtels à insectes, on peut observer de nombreuses choses, et une fois en haut de la colline on peut voir au-delà des montagnes et des vallées. Les arbres, les plantes et les petites maisons offrent d'excellentes cachettes.



Nous avons veillé à ce que chaque partie du jardin contienne des éléments accessibles

à tous les âges, grâce à des hauteurs différentes, des plates-formes, etc. Quatre lapins ont également trouvé domicile dans notre jardin, avec une cabane et un terrain de jeu. Ils sont nourris, nettoyés et câlinés tous les jours par nos enfants.

Nos enfants peuvent se déplacer librement dans notre jardin, s'occuper à leur guise et s'épanouir librement. Chaque enfant a des besoins différents, et nous répondons à ces besoins. Ils peuvent jouer seuls ou ensemble, choisir de jouer un rôle, de bouger, de se retirer ou même de construire quelque chose. Il n'y a pas de limites à leur imagination, et les petits chercheurs sont au paradis.

Nous prenons l'air tous les jours, même si ce n'est que pendant une demi-heure, sur notre terrasse. Plus le temps



est clément, plus nous passons de temps à l'extérieur. Il n'y a rien que l'on puisse faire à l'intérieur qui ne soit pas faisable dehors. Presque tout notre matériel peut être emmené à l'extérieur, comme des jeux de société, des jeux de construction, des placards à bricolage ou des placards de matériel, etc. Le cercle de bienvenue peut facilement se dérouler sur quelques troncs d'arbres. Lorsque les premiers rayons de soleil nous saluent, nous prenons tous nos repas ensemble sur nos terrasses.

Au cours des 11 dernières années, nous avons complètement déplacé notre vie quotidienne à l'extérieur à la belle saison. Les enfants jouent, mangent et dorment en plein air.

Après toutes ces années, nous ne nous laissons pas de souligner à quel point il est beau et instructif d'observer nos enfants dans le jardin. Nous les laissons bouger librement et les observons. Nous nous considérons comme des observateurs et des compagnons de jeu. Il est important pour nous de jouer avec eux, mais de ne pas dicter le déroulement du jeu. Nous laissons faire les enfants. En observant et en jouant avec eux, nous reconnaissons les situations dans lesquelles nous pouvons consciemment donner des impulsions. Pour nous, accompagner signifie être présent. Nous intervenons quand il est nécessaire. Les enfants passent parfois à des formes de jeu simplifiées, ne voyant pas toujours toutes leurs possibilités créatives, ou ne les exploitant pas. Si nous pouvons donner un élan, par exemple pour développer des jeux imaginaires et des jeux de rôle, qui sont importants pour

leur développement, nous pouvons contribuer à favoriser le jeu des petits ou à orienter le jeu dans une direction qui contribue au processus d'apprentissage. Nous posons délibérément des questions, encourageons les discussions, accompagnons éventuellement le jeu libre par la parole, l'expression du visage et des gestes. Cependant, nous tenons à souligner que la participation est volontaire et qu'elle est très importante pour nous. Nous sommes dans l'éducation non formelle, aucun enfant n'est obligé de participer à quoi que ce soit. Notre jardin offre suffisamment d'espace pour laisser plusieurs options ouvertes aux plus petits. Lorsque nous proposons des activités, les enfants peuvent y participer, mais ce n'est pas obligatoire. Certains se joignent à nous, d'autres continuent à jouer librement dans le jardin.



Nous voulons sensibiliser tous nos enfants, quel que soit leur âge, à la nature. Ils l'expérimentent en jouant, la découvrent, apprennent à la connaître, à la protéger et à l'apprécier. Nous obtenons d'elle tout ce dont nous avons besoin, il est donc d'autant plus important de montrer aux enfants son importance et ses bienfaits. Nous voulons aussi leur montrer qu'avec des vêtements adaptés, on peut sortir par presque tous les temps. Qu'il pleuve ou qu'il fasse beau, le jardin et la forêt se prêtent au jeu. Bien sûr, la sécurité passe avant tout, par exemple en cas de vent fort ou de tempête. La durabilité est un thème majeur, notre jardin est composé presque exclusivement de matériaux recyclés ou naturels. Un mini parc à conteneurs aménagé encourage dès le plus jeune âge à trier les déchets de manière appropriée.



Nous voulons créer les bases pour une vie proche de la nature. Aujourd'hui, le monde tourne à toute vitesse. Les adultes, les adolescents et même les enfants sont souvent stressés, dépassés et surchargés. Nous constatons que nos enfants ont besoin, même inconsciemment, d'air frais et du jeu en plein air. Ils veulent sortir et jouer dehors. Nous pensons que, tout comme nous, ils y trouvent la paix. Notre espoir est qu'ils intériorisent ce sentiment et qu'ils retrouvent instinctivement le chemin du retour à la nature lorsque les choses deviendront plus stressantes pour eux à l'avenir.

Bissen Laure
Directrice





4 Les activités dans l'éducation par la nature



Les activités dans l'éducat

« Si on donne une cabane aux enfants, ils en font du petit bois. Si on leur donne du petit bois, ils en font une cabane ».
W. Michalke-Leicht

On ne peut protéger que ce que l'on connaît et que l'on a appris aimer. Chacun devrait pouvoir aller dans la nature dès son plus jeune âge pour apprendre à la connaître et à l'apprécier. La pédagogie de l'environnement et de la nature permet de construire une relation avec la nature et joue donc un rôle essentiel dans la politique de protection de la nature et de l'environnement. C'est pourquoi nous encourageons tous ceux qui travaillent avec des enfants à



profiter de la nature et nous les orientons vers un document contenant des questions et réponses utiles (FAQ), pour des activités de groupe en matière d'éducation à l'environnement élaboré par le ministère luxembourgeois de l'Environnement, du Climat et du Développement durable en collaboration avec l'Administration de la nature.



Un autre document auquel nous souhaitons faire référence est intitulé « Mir ginn eraus » (Guide de l'animateur) qui a été élaboré par le SNJ (Service national de

la jeunesse) en collaboration avec l'Administration de la nature et qui s'adresse à tous les éducateurs, enseignants et animateurs. Ils y trouveront des informations spécifiques sur la forêt, les plantes et les animaux ainsi que de nombreuses activités à réaliser en forêt avec des enfants et des groupes de jeunes.



4.1 Conseils pratiques, sécurité et règles

Conseils pratiques : Que faire...

1/ ...si les enfants ont besoin d'aller aux **toilettes**? Le personnel pédagogique cherche avec l'enfant un endroit en dehors de l'aire de jeu. Il est recommandé d'enterrer les excréments et le papier toilette avec une petite pelle. Des toilettes extérieures en carton peuvent également servir.

2/ ...s'il faut se **laver les mains**? Il s'est avéré utile d'avoir avec soi un bidon d'eau muni d'un robinet ou simplement une petite bouteille d'eau, du savon biodégradable comme de l'argile de lave et des serviettes en tissu.

3/ ...s'il **pleut**? Un abri de branchages permet souvent de se protéger contre une petite averse. Il est toujours recommandé d'avoir également une corde et une bâche imperméable (tarp) avec soi. Ce matériel ne pèse pas lourd, est facile à ranger et offre une bonne protection contre la pluie. Toutefois, dès qu'un orage s'annonce ou qu'un vent fort se lève, il est recommandé de faire demi-tour ou de trouver un abri de secours. C'est pourquoi il est préférable de s'informer à l'avance afin de pouvoir prendre des mesures préventives et de pouvoir changer de plan si un orage est annoncé.

4/ ...si **les enfants sont fatigués**? La forêt est également un endroit idéal pour se reposer ou dormir. On peut aménager un endroit à cet effet avec des couvertures. Au printemps et en automne, il est recommandé d'utiliser des couvertures dont le dessous est isolé. En été, le lieu de repos doit être choisi à l'ombre.

ion par la nature

5/ ...s'il y a **une urgence**? Le personnel éducatif devrait toujours savoir exactement où il se trouve (coordonnées GPS) afin de pouvoir prévenir les services de secours en cas d'urgence. Il est utile de connaître le chemin forestier ou rural accessible le plus proche (cf. Fröbel 2019, p. 24). Dans de nombreuses forêts luxembourgeoises, il existe des points de secours signalés par des panneaux. Ceux-ci facilitent la communication avec les services de secours en cas d'urgence. Il existe même des applications qui, lors d'un appel d'urgence, transmettent les coordonnées aux services concernés, comme Gouvalert.lu ou EchoSOS.

Sécurité:



Les forêts et les espaces verts sont des lieux particuliers pour les enfants. La sécurité est bien sûr une priorité absolue lors d'un séjour dans la nature. C'est pourquoi il est recommandé d'inspecter l'endroit en détail au préalable afin de repérer les sources de danger telles que les cours d'eau, les arbustes aux baies toxiques ou les précipices, et de sensibiliser les enfants à ces dangers.

Il convient également d'informer les parents avant une visite en forêt et de leur rappeler ensuite de vérifier que les enfants n'ont pas de tiques.



Impact des conditions météorologiques sur nos activités en plein air:

- En cas d'orage, de foudre et de tonnerre, il est recommandé de suspendre toutes les activités extérieures et de mettre en place un programme alternatif.
- Si la vitesse du vent dépasse 45 km/h, il est conseillé de ne pas organiser d'activités en forêt et de prévoir un programme de remplacement.
- En cas de pluie, de températures inférieures à 10 degrés, surtout en dessous de 0 degré, veuillez-vous assurer que les enfants sont habillés en fonction des conditions météorologiques (chapeau, écharpe, gants, vestes, etc.).
- Lorsque les températures dépassent les 25 degrés, assurez-vous que les participants boivent suffisamment d'eau, appliquent de la crème solaire et portent éventuellement un couvre-chef.
- Si la température dépasse les 33 degrés, il est impératif de limiter les activités sportives en plein soleil. De plus, assurez-vous que les participants restent bien hydratés, portent un chapeau et appliquent de la crème solaire.





Règles en forêt et dans la nature :

Les règles suivantes doivent être discutées avec les enfants :

- **Le groupe reste ensemble.** Tous les enfants doivent rester à portée de vue ou d'ouïe. Les enfants doivent savoir dans quelle zone ils peuvent se déplacer. Ils ne devraient pas quitter cette zone sans accord préalable. (Les arbres peuvent par exemple être marqués avec des rubans pour délimiter visuellement une zone). Cela permet aux responsables de superviser le groupe.
- **Rien de ce qui provient de la forêt ou de la prairie ne peut être porté à la bouche !** Il est interdit de mettre à la bouche ou de manger des fruits de la forêt, des feuilles ou des champignons. Il ne faut pas boire dans les flaques d'eau, les eaux stagnantes ou courantes.
- **Personne ne doit être blessé, ni humains, ni animaux.**
- **Il ne faut jamais toucher ni les animaux sauvages (apprivoisés), ni leurs dépouilles, ni leurs excréments !** Les insectes, les araignées ou les vers de terre peuvent être manipulés et observés avec précaution.
- **Il ne faut pas grimper sur les arbres empilés** qui se trouvent souvent au sol après leur abattage et qui attendent d'être évacués ! S'ils ne sont pas empilés correctement, ils risquent de se mettre en mouvement et d'ensevelir ou d'écraser des personnes.
- **Aucun déchet n'est jeté ou laissé sur place** (cf. Fröbel 2019, p. 25).

En outre, le personnel pédagogique peut discuter avec les enfants **de certaines exceptions aux règles**, tels que les arbres sur lesquels ils peuvent grimper. Les enfants ne devraient pas non plus grimper avec des gilets de sécurité, des casques ou des cordes, car le risque qu'ils se prennent les pieds dedans est grand. Les enfants doivent être encouragés à veiller les uns sur les autres et à signaler si quelqu'un a besoin d'aide ou quitte le site.

Afin de faciliter le respect des règles, celles-ci devraient être répétées et visualisées à plusieurs reprises. Pour ce faire, on peut se munir, par exemple, de petites images ou de pictogrammes gravés sur des disques en bois.

4.2 Conseils spécifiques pour les activités pédagogiques en forêt

Lors d'**excursions et d'activités** en forêt, le garde forestier ou la garde forestière devrait en principe toujours être averti(e) au préalable. Ils peuvent fournir des informations utiles, par exemple, sur les endroits dangereux, les infestations de tiques, les chasses en battue, etc.

La forêt est fréquentée par des groupes de personnes ayant des intérêts différents : propriétaires forestiers, gardes forestiers, ouvriers forestiers, randonneurs, protecteurs de la nature, observateurs de la faune, cavaliers, vététistes, cueilleurs, chasseurs, familles, etc. Des conflits d'intérêts opposant ces groupes surviennent inévitablement. Chacun devrait cependant s'efforcer de comprendre et de prendre en compte les demandes légitimes des autres avec tolérance, respect et considération (cf. dossier de l'animateur 10).

Le respect de la forêt se traduit par le fait :

- d'éviter d'endommager ou de détruire volontairement les arbres et autres plantes,
- de ne pas toucher à l'habitat des animaux,
- de ne pas déranger les animaux, principalement pendant la phase de reproduction et d'élevage, pendant la phase de repos en hiver ou lors de la migration,
- de saluer les autres usagers de la forêt de manière amicale (*ibid.*).



Il est **interdit** :

- de circuler en voiture sur les chemins forestiers sans l'autorisation du garde forestier,
- de rouler à plus de 30 km/h en forêt,
- de faire du camping sauvage en forêt (il faut pour cela l'autorisation du propriétaire de la forêt),
- de faire un feu dans la forêt en cas d'interdiction de faire du feu pendant les périodes sèches,
- d'utiliser du bois de chauffage empilé pour faire du feu,
- d'escalader des clôtures et des bornes de délimitation,
- de ramener des plantes et des animaux à la maison (*ibid.*).





Que faut-il emporter en forêt ?

- Téléphone portable et liste de numéros de téléphone (112, parents, éventuellement service forestier),
- Trousse de secours,
- Bidon d'eau (si possible avec robinet),
- Savon biodégradable (p. ex. argile de lave), petites serviettes en tissu, papier toilette,
- Désinfectant pour les mains,
- Couvertures, et pour les mois les plus froids, des couvre-sièges isolants,
- Nourriture/Boissons,
- Sacs pour les déchets,
- Vêtements de rechange,
- Chariot pour le transport du matériel,
- Pelles, loupes, loupes-béchers, livres (de détermination),
- Jumelles (*ibid.*)

Dangers en forêt

Comme partout ailleurs, la forêt recèle quelques **dangers** qu'il convient d'éviter :

- Ne manger ni plantes, ni champignons, ni fruits ou ni graines sans savoir si ceux-ci peuvent être toxiques.
- Ne pas s'approcher des animaux (surtout s'ils sont accompagnés de jeunes animaux).
- Ne pas monter sur les billots de bois qui peuvent se dégager et écraser des personnes.
- Ne pas s'aventurer en forêt en cas de tempête ou après de fortes chutes de neige (risque de bris de troncs et de branches).
- Ne pas se rendre dans des zones forestières où de nombreux arbres sont atteints de maladies. Dans ces endroits, les arbres et les branches peuvent se casser même sans vent. Le garde forestier peut fournir des informations sur ces lieux.

- Ne pas allumer de feu dans une forêt de conifères.
- Ne pas ignorer les panneaux d'avertissement qui préviennent d'une chasse ou de travaux forestiers. Tenir compte des informations du site Geoportail.lu ou celles fournies par le garde forestier local. Il faut toujours bien écouter et vérifier que l'on n'entend pas de bruits de tronçonneuses, de coups de feu, de machines ou de conducteurs qui rassemblent le gibier après une chasse.
- Ne pas se rendre dans des zones forestières où des travaux de bûcheronnage sont en cours. Si un chemin croise un tel endroit, il convient de s'adresser à haute voix aux travailleurs forestiers. Ne poursuivre le chemin que lorsque les ouvriers forestiers en donnent l'autorisation.
- Ne pas grimper sur les rochers, les endroits escarpés de la forêt ou les arbres malades ou morts (*ibid.*).

Pour éviter **les morsures de tiques**, il faut :

- porter des vêtements clairs, car il est plus facile d'y repérer les tiques que sur des vêtements sombres,
- mettre des pantalons longs,
- porter de bonnes chaussures,
- effectuer un examen minutieux du corps et des vêtements après une visite en forêt, (*ibid.*).

Si une tique s'est malgré tout fixée sur le corps, elle ne doit être retirée qu'à l'aide de pinces à tiques spéciales à la maison ou chez le médecin, et l'endroit de la morsure doit être traité avec un désinfectant à action profonde. La zone est à surveiller pendant les jours suivants. Si une rougeur circulaire de la peau apparaît (souvent visible seulement après quelques jours), il faut consulter un médecin. La rougeur circulaire pourrait être le signe de la borréliose (maladie de Lyme) propagée par les tiques. À ce jour, La FSME (méningo-encéphalite verno-estivale) n'est pas présente au Luxembourg mais elle l'est dans d'autres pays européens (*ibid.*).

Les **maladies dues au ténia du renard** peuvent être évitées en ne mangeant pas de fruits et de champignons forestiers non cuits poussant près du sol. Dans l'ensemble, la transmission du ténia du renard à l'homme est rare et ne se fait généralement pas par la consommation de plantes, de baies et de champignons infectés, mais le plus souvent par les excréments d'animaux domestiques infectés (chien, chat) (*ibid.*).

Piqûres d'insectes

Les allergies aux guêpes et aux abeilles peuvent entraîner des situations d'urgence aiguës. Le responsable du groupe devrait donc vérifier les allergies et veiller à ce que les enfants ou les jeunes (ou l'enseignant) concernés aient sur eux les antidotes appropriés (*ibid.*).

Pour les visites guidées en forêt, il faut :

- en principe que le garde forestier et/ou le propriétaire de la forêt soient informés. Les adresses de contact des gardes forestiers sont disponibles sur Internet à l'adresse www.environnement.public.lu,
- éviter autant que possible de faire du bruit,
- que le groupe reste sur les chemins ou à proximité des chemins,
- que les postes de matériel et de nourriture soient installés de préférence à la lisière de la forêt, sur des aires de stationnement ou de pique-nique,
- ne pas laisser de déchets dans la forêt,
- que les chemins réservés, par exemple aux cavaliers ou aux vététistes, ne soient pas empruntés par les piétons,
- que les restrictions dans les réserves naturelles soient dûment respectées (les restrictions sont généralement indiquées à l'entrée de la réserve naturelle) (*ibid.*).





The image features a close-up, slightly blurred photograph of a stone or concrete surface. The surface is composed of several rectangular blocks separated by dark, recessed joints. The color of the stone is a mix of light grey, beige, and muted green, with some darker spots and textures. At the top of the image, there is a solid, bright yellow horizontal bar. Centered over the stone surface is the word "Bibliographie" in a large, bold, white sans-serif font.

Bibliographie

Bibliographie

AQCPE (2019), Sondage sur l'éducation par la nature en services éducatifs à la petite enfance.

Bouchard, C., Leboeuf, M., Duval, S., Lehrer, J. et Cadoret, G. (2019-2021) : ALEX - éducation par la nature. Une approche innovante pour favoriser la réussite éducative des jeunes enfants. Projet de recherche financé par le ministère de l'Économie et de l'Innovation sociale (MEI). Université Laval, Québec, Canada.

BNE Landesnetzwerk NRW (o.J.). BNE – Alle sind willkommen! Ministerium für Umwelt, Landwirtschaft, Natur- und Verbraucherschutz des Landes Nordrhein-Westfalen.

Confédération Caritas Luxembourg a.s.b.l. (2011) : Raum für Kinder. Platz für Erfahrung. Ort für Begegnung. Mersch : Imprimerie Faber.

Richard-Elsner, C. (2021) : 10 Gründe draußen zu spielen. In : Kindergarten heute 6/7 : Nichts wie raus, S. 24.

Fritz, L., Schubert, S. (2014) : Bildung für nachhaltige Entwicklung. Kindergarten heute. Verlag Herder.

Fröbel e.V. (Hrsg.) (2019) : Rein in die Natur. Wald und Co. als Bildungs- und Erlebnisort für Kinder. Pinguin Druck GmbH.

Glettner, C. (2020) : Naturkinder lernen anders. Die Bedeutung elementarer Naturerfahrungen für junge Kinder. In : Unsere Kinder (2020) 3/20 : Mein Freund der Baum. 3. Aufl.

Haug-Schnabel, G., Bensel, J. (2015) : Raumgestaltung in der Kita. Kindergarten heute. Praxis kompakt. Freiburg : Herder.

Jäger, R. (2020) : Der Wald als Bildungsraum. In : Unsere Kinder 3/20 : Mein Freund der Baum. 3. Aufl., S. 10.

Magdalena, M. (2020) : Naturnahe Pädagogik : Kinder sensibilisieren. In : Unsere Kinder (2020) 3/20 : Mein Freund der Baum. 3. Aufl., S.13.

Malavasi, L. (2019) : Kinder gestalten ihre Lernprozesse. Kinder in Europa heute, 2, S. 18-21.

Richard-Elsner, C. (2021) : 10 Gründe, draußen zu spielen. In : Kindergarten heute 6/2021, S. 24-25.

Schaarschmidt, M. (2021) : Mehr als ein Raumkonzept. Lernwerkstätten in Kita und Krippe – eine Einführung. In : Kindergarten heute. Ausg. 6-7, Freiburg : Herder. S. 26.

Schäfer, G., Alemzadeh, M., Eden, H., Rosenfelder, D. (2008) : Natur als Werkstatt : Über Anfänge von Biologie, Physik und Chemie im Naturerleben von Kindern. Verlag das Netz. Weimar / Berlin.

Service national de la jeunesse & Ministère de l'Éducation nationale, de l'enfance et de la jeunesse (SNJ & MENJE) (2021) : Nationaler Rahmenplan zur non-formalen Bildung im Kindes- und Jugendalter.

Schneider, K. (2021) : Wer bestimmt den Lauf? In : Betrifft Kinder. 05-06/2021. Killiansroda/Weimar : Verlag das Netz. S. 8.

Salewski, Y., Büsing, L. (2012) : Partizipation von Kindern. Ein Baustein für ein gerechtes Miteinander. In : Leuchtpol, E. (Hrsg.) : Nachhaltigkeit entdecken, verstehen und gestalten. Weimar / Berlin : Verlag das Netz.

Schubert, S. (2012) : Mit den Kleinen Großes denken. Philosophieren über Gerechtigkeit. In : Leuchtpol, E. (Hrsg.) : Nachhaltigkeit entdecken, verstehen und gestalten. Weimar / Berlin : Verlag das Netz.

Von der Forst-Bauer, M., Büsing, L. (2012) : Staunen – entdecken – forschen. Naturwissenschaftliche Bildung und Bildung für nachhaltige Entwicklung. In : Schubert, S., Salewski, Y., Späth, E. & Steinberg, A. (Hrsg.) : Nachhaltigkeit entdecken, verstehen, gestalten. Kindergärten als Bildungsorte nachhaltiger Entwicklung. Weimar / Berlin : Verlag das Netz.

Wolfram, A. (2021) : Handbuch Naturraumpädagogik. Freiburg : Verlag Herder.

Wolfram, A. (2022) : Naturraumpädagogik-Projekte. Wissen über Natur und Umwelt aneignen. In : Kleinstkinder in Kita und Tagespflege 4/2022. Freiburg im Breisgau : Herder Verlag.

Sources internet :

Bayerisches Staatsministerium für Arbeit und Soziales, Familie und Integration & Bayerisches Staatsministerium für Umwelt und Verbraucherschutz (2016) : Umweltbildung und -erziehung in Kindertageseinrichtungen. Ausgewählte Themen und Projekte zur Bildung für nachhaltige Entwicklung. Abgerufen von : [https://www.bestellen.bayern.de/application/eshop_app000004?SID=620205647&ACTIONxSESSxSHOWPIC\(BILDxKEY:%2710010301%27,BILDxCLASS:%27Artikel%27,BILDxTYPE:%27PDF%27\)](https://www.bestellen.bayern.de/application/eshop_app000004?SID=620205647&ACTIONxSESSxSHOWPIC(BILDxKEY:%2710010301%27,BILDxCLASS:%27Artikel%27,BILDxTYPE:%27PDF%27)) (Zugriffsdatum : 03.03.2023).

Faas, S., Müller, G. (2019) : Leitfaden. Bildung für nachhaltige Entwicklung (BNE) in Kindertageseinrichtungen gestalten. Abgerufen von : https://www.bne-portal.de/bne/shareddocs/downloads/files/km_leitfaden-fuer-kindertageseinrichtungen_web_final.pdf?__blob=publicationFile&v=1 (Zugriffsdatum : 03.03.2023).

Kauertz, A., Molitor, H., Saffran, A., Schubert, S., Singer-Brodowski, M., Ulber, D. & Verch, J. (2019) : Frühe Bildung für nachhaltige Entwicklung – Ziele und Gelingensbedingungen. Abgerufen von : https://www.haus-der-kleinen-forscher.de/fileadmin/Redaktion/4_Ueber_Uns/Evaluation/Wissenschaftliche_Schriftenreihe_aktualisiert/Wiss.Schriftenreihe_Band12.pdf (Zugriffsdatum : 03.03.2023).

Rathgeber, M. (2018) : Mach mit! Bildung für nachhaltige Entwicklung in der Praxis. Abgerufen von : https://www.haus-der-kleinen-forscher.de/fileadmin/Redaktion/1_Forschen/Themen-Broschueren/Broschuere_BNE-2_2019.pdf (Zugriffsdatum : 03.03.2023).

Stiftung Haus der kleinen Forscher (2021) : Der Forschungskreis. Hinweise für Pädagoginnen und Pädagogen. Abgerufen von : https://www.haus-der-kleinen-forscher.de/fileadmin/Redaktion/1_Forschen/Paedagogik/Forschungskreis_NaWi.pdf (Zugriffsdatum : 05.01.2023).

Listes des illustrations :

ill. 1 : Stiftung Kinder forschen. Abgerufen von : <https://www.stiftung-kinder-forschen.de/de/fortbildungen/paedagogik> (Zugriffsdatum 31.07.2023).

ill. 2 : Der Forschungskreislauf, Stiftung Haus der kleinen Forscher (2021) : Der Forschungskreis. Hinweise für Pädagoginnen und Pädagogen. Abgerufen von : https://www.haus-der-kleinen-forscher.de/fileadmin/Redaktion/1_Forschen/Paedagogik/Forschungskreis_NaWi.pdf (Zugriffsdatum : 05.01.2023) Verändert durch Autorin.

ill. 3 : Wolfram, A. (2022) : Naturraumpädagogik-Projekte. Wissen über Natur und Umwelt aneignen. In : Kleinstkinder in Kita und Tagespflege 4/2022. Freiburg im Breisgau : Herder Verlag S. 11.

ill. 4 & 5 : Backwinkel. Abgerufen von : <https://www.backwinkel.de/blog/natur-als-entwicklungsraum/> (Zugriffsdatum 31.07.2023).

Autres sources internet :

Ahne, Verena (2012) : Ein Recht auf Schrammen.

URL : <https://www.spektrum.de/magazin/ein-recht-auf-schrammen/1149665>

<https://www.herder.de/kizz/kinderbetreuung/naturpaedagogik-von-natur-aus-fasziniert/>

<https://www.herder.de/kindergarten-paedagogik/kita-leitung/handlungskonzepte-und-profile/naturpaedagogik/>

<https://www.nifbe.de/component/themensammlung?view=item&id=142:naturpaedagogische-kindergaerten&catid=74>

Série « Guides Pédagogiques »

Les documents sont disponibles en ligne : www.enfancejeunesse.lu.

Autres parutions :

La familiarisation des enfants dans les structures d'éducation et d'accueil. (2022)

Créativité, art, esthétique. (2021)

Le partenariat éducatif avec les parents. (2020)

Enfants en mouvement. Comment intégrer le mouvement à l'éducation non formelle? (2020)

Sentiments, forces, sexualité et limites. Éducation corporelle des enfants de 0 à 12 ans. (2019)

Activités scientifiques dans l'éducation non formelle. Les enfants découvrent les sciences. (2019)

Participation, dès le plus jeune âge. (2018)

L'éducation plurilingue dans la petite enfance. (2017)

Un accueil pour tous ! Mettre en œuvre une approche inclusive dans les services d'éducation et d'accueil pour enfants. (2015)

VIVRE LA NATURE VIVRE LA NATURE



Service national
de la jeunesse